

e pour les élèves et étudiants manchois



ontrat). Archives - Jean-Paul BARBIER

Les nouvelles formations proposées

L'OFFRE DE formation est enrichie pour cette rentrée dans la Manche, au collège mais surtout au lycée.

Dans la voie professionnelle notamment, plusieurs ouvertures marquent la volonté de répondre aux besoins du territoire. Le lycée La Morandière de Granville propose désormais un bac pro en Cybersécurité, informatique et réseaux, électroniques.

Le lycée Marland, également à Granville, diversifie son offre avec deux nouveaux CAP : l'un en cuisine, l'autre en commercialisation et services en hôtel-café-restaurant, soutenant ainsi les secteurs du tourisme et de la restauration.

Toujours à Granville, le lycée La Morandière renforce son ancrage culturel en ouvrant une spécialité histoire des arts dans la voie générale. À Avranches, le lycée Littré introduit un enseignement optionnel musique.

À Cherbourg, le lycée Tocqueville propose une nouvelle spécialité «Éducation physique, pratiques et cultures sportives». Par ailleurs, cet établissement est identifié comme pôle de réfé-

rence pour la filière nucléaire, avec une spécialisation en maintenance et pilotage. Ce dispositif national vise à préparer les jeunes aux métiers d'avenir liés à la transition énergétique, en lien étroit avec les partenaires industriels du territoire.

Ce même lycée accueille aussi l'une des cinq classes prépa-seconde de l'académie, reconduites cette année. Ce dispositif permet un accompagnement renforcé pour les élèves ayant besoin de consolider leur projet d'orientation ou de reprendre confiance en eux.

Enfin, dans le cadre du plan «Filles et Maths», la Manche est l'un des départements pilotes pour l'expérimentation des classes à horaires aménagés en mathématiques et sciences (CHAMS). Le collège Le Hague Dike à Beaumont-Hague accueille une classe de 4^e volontaire composée d'au moins 50 % de filles. L'objectif est de favoriser une orientation vers les filières scientifiques et techniques, en luttant contre les stéréotypes de genre.

« J'ai très très hâte de rentrer en sixième ! »

INTERVIEW

Lilou Lecostey

Collégienne

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Lilou Lecostey, j'ai 11 ans, et je vais rentrer en 6^e au collège Le Hague Dike de Beaumont (commune déléguée de La Hague). Avant, j'étais élève à l'école de Sainte-Croix...

L'entrée au collège, ce n'est pas rien, comment te sens-tu ?

Je suis pressée d'y aller ! J'ai très très hâte de rencontrer de nouvelles personnes, de nouveaux professeurs. J'adore mes copains, j'espère en retrouver au collège, qu'on continue à se voir, mais j'aimerais m'en faire encore d'autres. Je me suis bien préparée à cette rentrée en 6^e, j'ai déjà

eu l'occasion de visiter mon futur collège avec mes parents.

Tu aimes bien l'école, tu as des matières préférées ?

Oui, j'adore l'école. Et pour les matières, celle que je préfère, c'est le français.

Tu t'es organisée pour tes loisirs ?

Oui, oui, je ferai de la gymnastique, de la danse, et aussi du foot comme ma mère et mes tantes.

As-tu une petite idée de ce que tu voudrais faire plus tard, un rêve de métier ?

J'ai plusieurs idées, mais en ce moment ce serait vétérinaire, et en particulier vétérinaire dans un zoo. C'est pour ça qu'il faut que je travaille très bien à l'école !

• Propos recueillis par Corinne GALLIER



Lilou, toute contente de devenir collégienne. Solène Lavenu

L'Agglo veut accueillir 5 000 étudiants à l'horizon 2035

« D'ICI 2050, il y aura une baisse démographique de 100 000 jeunes sur le territoire », prévient Antoine Jean, conseiller régional. Face à ce défi, l'Agglomération du Cotentin et le site universitaire de Cherbourg affichent une ambition : doubler le nombre d'étudiants d'ici 2035, pour atteindre 5 000 inscrits.

Un objectif soutenu par le Plan campus 2025-2030, qui mobilisera plus de 100 millions d'euros. « Ce sont des moyens inégalés dans l'histoire du territoire », souligne Christèle Castelein, présidente de la Communauté d'agglomération du Cotentin. Les priorités : renforcer les pôles maritime, énergétique et industriel, et faire du Cotentin un véritable pôle d'excellence.

En octobre 2024, la Région Normandie, l'Université de Caen-Normandie et l'Agglo ont signé une convention pour déve-

opper et moderniser le campus. Au programme : la rénovation des Fourches, l'aménagement de l'espace René Le Bas et une meilleure offre de services aux étudiants. « Nous allons nous adapter car c'est prioritaire », insiste Christèle Castelein, évoquant des travaux énergétiques, esthétiques et fonctionnels pour offrir un cadre attractif et adapté.

L'arrivée de l'ECAM et de nouvelles formations

À la rentrée 2026, l'ECAM Louis de Broglie ouvrira ses portes à René Le Bas. L'école d'ingénieurs formera, à terme, jusqu'à 450 étudiants, avant son installation définitive en 2029 dans un bâtiment neuf de 6 000 m².

D'autres formations viendront compléter cette offre sur le même site.

Logements et vie étudiante Pour réussir ce pari, il faudra aussi améliorer la qualité de vie des jeunes. Deux programmes de logements étudiants sont déjà planifiés : une résidence Crous de 120 logements prévue en 2028 et 200 logements supplémentaires à René Le Bas en 2029.

La future Maison des étudiants jouera un rôle central : pôle santé-social, lieu de vie, mais aussi relais de solidarité avec l'épicerie solidaire Epi'Etu. L'Agglo souhaite également développer les services : restauration étudiante en soirée, soutien aux jobs étudiants, accompagnement face au coût de la vie.

Côté loisirs, une réflexion commune avec la Ville doit permettre d'améliorer l'accès aux

offres culturelles et sportives, et de les compléter si besoin. « L'accompagnement des jeunes face aux inégalités sociales est essentiel », rappelle Dominique Hébert, président de la commission de territoire de Cherbourg-en-Cotentin.

Avec un tel investissement, Cherbourg entend s'imposer comme un pôle universitaire reconnu. Mais au-delà des chiffres, l'enjeu est clair : convaincre les jeunes que le Cotentin peut être une terre d'avenir, où l'on vient se former... et s'installer.

• Louise BOERI

➤ Une journée «Cotentin SUP Expérience» se déroulera le 2 octobre au complexe sportif universitaire pour découvrir les formations et opportunités professionnelles.



De gauche à droite : Catherine Bihel, Jean Rampon, Lamri Adoui, Christèle Castelein, Nicole Belliot-Delacour, Antoine Jean, Dominique Hébert. Investie dans le schéma de l'enseignement supérieur et de la recherche pour renforcer l'attractivité du campus. Louise

Boeri